

DOSSIER DE SPECTACLE



Elle pas princesse, Lui pas héros

Création 2026
Les Souvenirs Inventés

Texte
Magali Mougel

Mise en scène
Roxane Samperiz



Spectacle jeune public à partir de 6 ans

Texte : **Magali Mougel**

Mise en scène : **Roxane Samperiz**

Interprètes : **Marine Keller, Nicolas Violin, Marc Bonzom**

Création Lumière : **Roxane Samperiz**

Photographies : **Véronique Ollivier**

Dessins : **Roxane Samperiz**

Production : **Les Souvenirs Inventés**

Ce spectacle est soutenu par la ville d'Allauch

I. Présentation du spectacle

Elle pas princesse, lui pas héros raconte l'histoire de trois enfants : Leïli, une fille qui refuse d'être une princesse, Nils, un garçon sensible qui ne se reconnaît pas dans l'image du héros « fort et courageux », et de Cédric qui veut correspondre à tout prix à ce que l'on attend d'un garçon de son âge. A travers un théâtre sensible et accessible dès 6 ans, le spectacle interroge avec finesse des enjeux profondément actuels : la construction de l'identité et l'acceptation de l'autre, les violences invisibles du quotidien, et la quête d'identité à l'âge où on apprend à devenir soi-même.

Portée par trois interprètes, cette forme légère et autonome s'adapte à tous types de lieux et privilégie une relation directe avec le public.

Un spectacle de proximité, émouvant et nécessaire qui ouvre le dialogue avec les jeunes spectateurs et leurs familles.

Résumé

Leïli et Nils ne sont pas des enfants comme les autres — ou plutôt, ils ne rentrent pas dans les cases qu'on voudrait leur imposer.

Leïli n'a rien d'une princesse : elle est vive, combative, n'a pas peur de se salir et refuse de se taire.

Nils ne veut pas jouer les héros, il est un garçon rêveur, silencieux, qui préfère les dessins à la bagarre.

Dans leur classe, il y a aussi Cédric. Cédric est courageux, il parle fort, se moque parfois. Il veut être vu, reconnu, exister. Il veut être le garçon parfait !

La pièce interroge avec sensibilité ce que la société fabrique de nos identités : les rôles que l'on nous donne, et ceux que l'on ose inventer.



2. Intention artistique

Mon envie de mettre en scène « Elle pas princesse, lui pas héros » est née d'un besoin urgent de faire entendre des voix qu'on entend trop peu au théâtre : celles des enfants, dans toute leur complexité, leur fragilité, et leur puissance. La mise en scène cherchera à traduire la solitude intérieure des personnages, tout en laissant place à leur puissance d'imagination et de réinvention. L'autrice donne une voix à celles et ceux qui ne rentrent pas dans les cases, qui ne se reconnaissent pas dans les rôles qu'on leur assigne : celle de Leïli, une jeune fille vive et insoumise, et celle de Nils, un garçon sensible et en retrait. Nous tenions également à ce que le personnage de Cédric – figure charnière, miroir à la fois du rejet et de la possible complicité-existe et soit entendu. À travers ces récits croisés, la pièce interroge avec une grande justesse la construction de l'identité, les attentes liées au genre, et les violences invisibles du quotidien. Notre projet vise à faire résonner ce texte auprès du jeune public, en mettant l'accent sur la simplicité scénographique, l'incarnation physique de la langue, et la fluidité de la narration. Trois interprètes donneront corps à ces voix avec dynamisme, dans une adresse directe au spectateur, entre théâtre-récit et théâtre de l'intime. Le dispositif scénique sera donc ultramobile : tout le décor tiendra dans des sacs, des cartables, un bureau d'écolier. Chaque comédien·ne arrivera avec ses objets, comme un·e élève parmi d'autres, et déploiera peu à peu son univers.

Cette pièce est un outil précieux pour ouvrir le débat avec le public – notamment les plus jeunes – sur les stéréotypes, l'écoute, la différence, et la résilience. Il s'agit de transmettre l'idée que l'on peut, malgré les étiquettes qu'on nous impose, inventer son propre chemin. Faire entendre cette parole, c'est affirmer que chacun·e a le droit de ne pas rentrer dans les cases. C'est dire que l'on peut être une fille sans être une princesse, un garçon sans être un héros. Et que cela n'est pas une faiblesse, mais une richesse

Notre objectif est d'offrir une expérience forte, directe, sensible. Un théâtre de proximité, à la fois simple et profond, qui laisse des traces.

Parce qu'il est urgent de dire aux enfants qu'ils ont le droit d'être eux-mêmes.

Parce qu'il est essentiel de leur rappeler qu'ils ne sont pas seuls.

Et que les héros, parfois, ne ressemblent pas à ceux qu'on imagine.



Roxane Samperiz

3. Décors

Pour cette mise en scène de *Elle pas princesse, lui pas héros* de Magali Mougel, j'ai souhaité privilégier un décor épuré, modulable, laissant toute la place au jeu et à l'imaginaire. Le cœur du dispositif scénique est un bureau d'écolier, unique élément fixe sur scène, mais pensé pour se transformer au fil de la pièce : tour à tour pupitre d'une salle de classe, capot de voiture, podium, surface de rédaction pour les punitions... Cet objet simple porte en lui la mémoire de l'enfance, de ses rituels, de ses territoires et de ses codes. Sa mutabilité permet aux comédien·ne·s de faire basculer l'espace sans rupture, comme le font les enfants lorsqu'ils jouent et réinventent le monde autour d'eux avec presque rien.

Les interprètes arrivent sur scène avec leurs sacs à dos d'école. C'est de là qu'ils sortent accessoires, dessins, fragments d'histoires. Cette contrainte choisie permet de maintenir une économie de moyens volontaire, tout en valorisant la dimension ludique et inventive de la pièce. L'accessoire n'est jamais réaliste ou décoratif : il est trace, symbole, évocation. Il naît du récit et disparaît dès que l'imaginaire lui retire sa fonction.

Par ailleurs, la plupart des personnages secondaires sont représentés par des dessins à l'aquarelle. Ces figures esquissées sont pensées comme des projections de la mémoire, comme si Nils adulte avait cherché à retrouver les visages et souvenirs de son enfance. Elles dialoguent avec le plateau : leur présence visuelle offre une distance poétique plutôt qu'illustrative. Le dessin ne reproduit pas la réalité, il en propose l'empreinte, la sensation.

Ce choix d'épure permet de recentrer l'attention sur ce qui est au cœur du texte : la violence sourde des modèles imposés, la construction des identités, l'enfance comme lieu d'émancipation mais aussi de blessure. Ici, le plateau reste ouvert, disponible, en devenir — comme les personnages eux-mêmes. L'espace scénique devient ainsi le terrain de jeu où l'on apprend à dire « non », à s'affirmer et à tracer, peu à peu, son propre chemin.



4. Équipe artistique

Marc Bonzom



Comédien depuis l'âge de 18 ans, il intègre des troupes professionnelles en 1998. Depuis il a joué dans des spectacles comme *Cyrano de Bergerac*, *Marie Tudor*, *Le dindon*, *Tailleurs pour dames*, *Caligula*... Il a participé à des créations comme *La chute de Camus* ou *Ben Hur des Alpilles*.

Entre 2000 et 2005, au sein de *L'Impromptue Cie*, il a mis en scène et joué *Théâtre sur la Grand-Place* (fabliaux), *La farce de Maître Pathelin*, et *La Mentreuse*.

De 2012 à 2018 il joue avec la cie *L'Entrée des artistes* dans de nombreux spectacles pour enfants. De 2005 à aujourd'hui, avec la compagnie *Les*

Décrocheurs de Lune il a mis en scène *Inahi*, *pêcheur de lune* et joué et mis en scène *le Bourgeois gentilhomme*, *Dévorez-moi*, *Nous ne sommes pas de bois*, *Sketches*, *Quand la Chine téléphonera*, *La farce de maître Pathelin*, *Fables...ou presque*, *Le Malade imaginaire*, *L'abribus*, *Gros Mensonges*, *Et Si...*, *ça peut pas être pire*, *Le trésor de Black Angus*, *Le bal des crapules*, *De l'art ou du cochon* et *Le choix*.

Marine Keller

Comédienne et chanteuse, Marine se passionne depuis toujours pour la scène et l'expression artistique sous toutes ses formes. Formée au théâtre et au chant, elle a exploré au fil des années une grande variété de rôles, du registre classique au contemporain, du drame à la comédie, en passant par la comédie musicale. Curieuse et investie, elle aime mêler le jeu et la voix pour donner vie à des personnages singuliers, avec sensibilité et sincérité. Cette diversité de styles et d'univers nourrit son parcours et son plaisir constant de partager avec le public des émotions authentiques et vivantes.



Nicolas Violin



Formé au Conservatoire de Marseille avec Jean-Pierre Rafaelli. Très vite, il pratique aussi d'autres disciplines : danse, escrime de spectacle, acrobaties circassiennes, marionnettes, chant. Sa vie professionnelle commence à Genève avec *Equus* de P. Schaffer (m/s Nathalie Lanuzel) puis *Peter-Pan* de J.M. Barrie au théâtre Am Stram Gram (m/s Jean Liermier). Puis de retour sur Marseille avec *Froid* de Lars Noren (m/s Renaud Marie Leblanc). Il joue autant de pièces classiques que contemporaines sous la direction de Jean Claude Nieto, Luca Franceschi, Vincent Franchi, Armand Giordani...etc. Il travaille également depuis 20 ans

dans une compagnie de théâtre forum 6T Théâtre et tourne des spectacles de rue avec Boudegom' théâtre.

Roxane Samperiz

Titulaire d'une Licence Théorie et Pratique des Arts de la Scène et d'un Master Professionnel « Dramaturgie et écritures scéniques ».

De 2011 à 2014 elle est l'assistante à la mise en scène de Anne Claude Goustiaux dans *La Petite Sirène d'Andersen*, de Louis Dieuzayde de la compagnie La sixième cataracte dans *L'Espace Furieux* de Novarina et de Mirabelle Rousseau de la compagnie T.O.C. dans *Mésaventures et décomposition de la compagnie de la danse de mort* de J.P.Manchette. En 2016 elle assiste Vincent Franchi (compagnie La Souricière) sur *Europe Connexion* d'Alexandra Badéa.



En 2015 elle fonde la compagnie Les Souvenirs Inventés. Elle signe la mise en scène de *What you will (La nuit des rois)* de William Shakespeare puis de *Histoire(s) d'amour(s)* de Jean-Luc Lagarce.

De 2020 à 2025 elle est marionnettiste pour des spectacles très jeunes public au sein de la compagnie Croqueti sur 2 spectacles : *Le tout petit prince* et *la Grande traversée d'Anoki*.

5. Les Souvenirs Inventés

La Compagnie Les Souvenirs Inventés a vu le jour au cours de l'année 2016. Elle naît de notre envie commune de partager ensemble notre univers théâtral : revenir à l'essentiel de la théâtralité, mettre la langue au centre de nos recherches, rendant ainsi aux mots leur pouvoir poétique. La langue transcende, elle permet la rencontre avec le public et cela peut importe le lieu de nos rencontres. En effet, nous cherchons à franchir les « limites » qui existent entre artistes et spectateurs, à créer une intimité forte, tant dans l'utilisation de la langue, qu'en réaménageant des lieux de représentation, parfois en sortant des lieux dits « théâtraux » afin que la rencontre ne soit pas seulement pure fiction mais qu'elle invite le spectateur à prendre part à l'aventure, à la rêverie...

Afin d'inventer ensemble nos souvenirs...



Résidence de création 2025/2026

Usine électrique, ville d'Allauch du 9 au 13 Mars 2026 et du 13 au 18 Avril 2026

Auberge de Jeunesse de Bois Luzy, Marseille I1&I2, Décembre 2025 et Mars 2026

Les autres créations de la compagnie

Histoire(s) d'amour(s) de Jean-Luc Lagarce – Création 2016

Cap sur GJ 504b ! - Création collective jeune public 2019

6. Nos partenaires

Cette création s'inscrit dans un partenariat étroit avec la Ville d'Allauch, qui accompagne activement le projet dans ses différentes phases de développement.

La compagnie a ainsi bénéficié de deux périodes de résidence de création d'une semaine à l'Usine Électrique, permettant un travail approfondi de recherche et de mise en scène. Une journée à l'Espace François Mitterrand est venue compléter ce parcours, offrant un cadre technique et artistique propice à la finalisation du spectacle.

Ce travail s'est concrétisé par une première représentation publique à l'auditorium de la bibliothèque d'Allauch, suivie d'un temps d'échange avec les spectateurs. Cette rencontre a permis de confronter le spectacle au regard du public et de nourrir la réflexion autour de ses thématiques.

Dans la continuité de cette dynamique, un partenariat est actuellement en cours de développement avec l'école Pie d'Autry, afin de proposer des actions de médiation et de sensibilisation en lien avec le spectacle.

À travers ces collaborations, la compagnie Les Souvenirs Inventés affirme son inscription dans le tissu local et sa volonté de développer des projets artistiques en lien direct avec les habitants, en particulier les jeunes publics. Cette démarche s'inscrit pleinement dans une logique de diffusion de proximité, au cœur des territoires.



7. Extraits

“ Il n'y avait pas de loup. Ici, il fallait surtout faire avec un prédateur bien plus étrange. Le Dahu. Personne ne l'avait jamais vu. Mais tout le monde pouvait le décrire. Il avait une patte plus longue que l'autre et son petit plaisir, c'était de se mettre sous la dent une petite fille aux grands yeux bien mignonne. Il aimait ça, Dahu, les petites filles. Les petites filles avec des couettes. Avec des robes. Avec des ballerines. Il attendait dans un bosquet qu'il y en ai une qui marche le long de la route et là il lui sautait dessus et l'histoire dit qu'il la dévorait tout cru. Maman avait donc été formelle : pas de grands yeux, pas de couettes, pas de robes, pas de ballerines ! ”

“ LIGNES DE PUNITION

J'ai le droit de porter un K-Way de garçon.

J'ai le droit de gagner au jeu d'orientation.

J'ai le droit de pleurer quand je suis triste.

J'ai le droit d'aimer la forêt, la bouillasse et les courses d'orientation.

J'ai le droit de préférer les chaussures de rando.

J'ai le droit de ne pas aimer qu'on me jette des billes.

J'ai le droit de ne pas aimer qu'on me dise que je suis un monstre.

J'ai le droit de bien aimer Cédric même si je ne ressemble pas à Chloé. ”



“ Super Mamie !

Qu'est-ce qu'il y a ma truffe ?

– *Tu crois que je suis normal ?*

– *Bien sûr, ma truffe ! Pourquoi poses tu cette question ?*

– *Je suis le plus petit de ma classe, je suis le plus maigre de ma classe.*

– *Et ça te fait mal ?*

– *Non, mais je me pose des questions, parce que papa s'inquiète, il croit que je suis pas un petit garçon.*

– *Oh ma truffe ! Viens là. Ton père oublie toujours que tout change à la puberté.*

– *Ça veut dire quoi ?*

– *A un moment, ton corps va changer.*

– *Et toi, mamie, c'est la puberté qui t'a fait aimer la mécanique ?*

– *La puberté n'a rien à voir là-dedans, ma truffe ! La mécanique ça c'est une histoire de préférence ! Et autant te dire qu'on m'a bien cassé les pieds avec ça ! ”*

“ Maman, tu savais que les escargots sont hermaphrodites ? C'est une bonne idée. Je trouve ça bien. Si j'étais un escargot, je serai pas obligé de me dire que je suis pas un garçon quand je fais des trucs de fille, parce que franchement, là je suis fatigué. Fatigué de faire le Super Chef. Je vais me concentrer sur autre chose, je crois. ”

8. Objectifs pédagogiques

Ce spectacle s'intègre parfaitement à une démarche éducative sur :

L'égalité filles-garçons

Le Harcèlement scolaire

L'expression de soi et l'identité

Le respect des différences

Nous proposons un accompagnement pédagogique sous forme de :

Temps d'échange avec les élèves à l'issue de la représentation

Ateliers de médiation

Dossier pédagogique sur demande

9. Public visé

À partir de 6 ans / cycle 2, 3 et 4

Écoles primaires, collèges, médiathèques, centres culturels

Adapté pour les représentations scolaires et tout public



10. Accueillir le spectacle chez vous

Le dispositif, volontairement léger et mobile, permet une implantation dans des lieux variés (salles des fêtes, médiathèques, écoles, espaces non dédiés) favorisant ainsi une diffusion au plus près des publics. Dans une adresse directe, entre théâtre-récit et incarnation sensible, les comédiens déploient un univers où objets du quotidien et souvenirs d'enfance deviennent supports de projection. Cette création est conçue pour jouer dans des lieux non théâtraux permettant un travail itinérant et un projet de proximité avec les spectateurs.

Le spectacle s'inscrit pleinement dans les enjeux d'éducation artistique et culturelle : il constitue un support privilégié pour ouvrir le dialogue avec les jeunes publics autour de **l'égalité filles-garçons, du respect des différences, du harcèlement scolaire, et de l'affirmation de soi.**

Des temps d'échange et des actions de médiation peuvent accompagner les représentations.

Conçu pour être techniquement autonome et facilement adaptable, *Elle pas princesse, lui pas héros* répond aux réalités d'accueil des structures non équipées, tout en proposant une expérience artistique exigeante et accessible.

Ce projet défend un théâtre essentiel : un théâtre qui circule, qui rencontre, et qui donne à chacun — dès l'enfance — la possibilité de se reconnaître, ou de se réinventer.



II. Fiche technique simplifiée

Durée du spectacle : 1h20

Jauge conseillée : 80 spectateurs (adaptable)

Espace scénique minimum : 4m ouverture x 3m profondeur
Possibilité de jouer en extérieur.

Autonome techniquement

Une prise électrique à moins de 5m de l'espace de jeu
et une prise électrique en fond de salle pour la régie du spectacle
(ou mise à disposition de rallonges électriques permettant de relier une prise)

Temps de montage autonome : 120min / Démontage : 60min

I2. Contacts / diffusion

Responsable du projet : Roxane Samperiz

Compagnie Les Souvenirs Inventés

06 29 80 09 26 – lessouvenirsinventes@outlook.fr

Site web : les-souvenirs-inventes.webnode.fr

